

# THÉÂTRE DE CHELLES

## PARANOID PAUL

(YOU STUPID LITTLE DREAMER)

LUC CERUTTI / CIE ZONE FRANCHE

MARDI 5 AVRIL 2022 ~ 14H30 & 20H30

THÉÂTRE

LAURÉAT DU FONDS SACD THÉÂTRE 2021

CRÉATION  
21-22

ARTISTE  
ASSOCIÉ

WWW.THEATREDECHELLES.FR \* 01 64 210 210



# Paranoid Paul

## (You stupid little dreamer)

**Création 2022**

**Lauréat du Fonds SACD Théâtre 2021**

Durée 1h10

A partir de 15 ans

### **CALENDRIER DE RÉSIDENCE DE CRÉATION :**

**Les Plateaux Sauvages (75)**

Résidence de recherche du 4 au 16 octobre 2021

Sortie de résidence ouverte au public le 8 octobre

**Théâtre de Chelles (77)**

Résidence de création du 21 février au 5 mars 2022

**Les Plateaux Sauvages (75)**

Résidence de création du 7 au 19 mars 2022

### **DATES DE TOURNÉE :**

**Les Plateaux Sauvages (75)**

Du 21 mars au 2 avril 2022

**Théâtre de Chelles (77)**

Le 5 avril 2022

**MAIF Social Club (75)**

Les 8 et 10 octobre 2022

**L'Avant Seine - Théâtre de Colombes (92)**

Le 2 décembre 2022

**La Filature – Scène nationale de Mulhouse (68)**

Saison 22/23 (dates à confirmer)

*Paranoid Paul (You stupid little dreamer)*, publié aux éditions Théâtre Ouvert/Tapuscrit, est lauréat à l'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA.

*Paranoid Paul (You stupid little dreamer)* a été sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, le comité de lecture du Poche/GVE, la Mousson d'Hiver, et nommé au Prix des Lycéens Bernard-Marie Koltès (Théâtre National de Strasbourg).



Place des Martyrs de Châteaubriant,  
77500 CHELLES

Arrêt Gare de Chelles Gournay

RER E ou Transilien Ligne P

Réservation : 01 64 210 210

#### **Service de presse Zef**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

01 43 73 08 88 | [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

Assistée de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63

## Distribution

Texte et dramaturgie **Simon Diard**

Mise en scène **Luc Cerutti**, artiste associé au Théâtre de Chelles

Assistanat à la mise en scène **Delphine Ory**

Création lumière et scénographie **Nicolas Marie**

Création musicale **Clément Ducol** et **Mathieu Lescop**

Mixage **Quentin Rochas**

Stylisme **Olivier Pourcin-Criscuolo**

Construction décors **Les ateliers de la Comédie de Saint-Étienne**

Interprétation :

Gregg - **Mathieu Lescop**

Juliette - **Shannen Athiaro-Vidal**

Éva - **Amandine Doistau**

Luce - **Alice Jalleau**

Balthazar - **Anthony Martine**

Victor - **Adil Mekki**

Paul - **Étienne Thomas**

Voix de la mère de Paul **Delphine Ory**

Administration **Fabien Dai-Pra**

Production **Adeline Bodin**

Conseil en diffusion **En Votre Compagnie – Olivier Talpaert**

Communication **Patrick Truong**

Photo de couverture ©**Pauline Le Goff**

Production **Compagnie Zone Franche**

Coproduction **Théâtre de Chelles** et **La Filature - Scène nationale de Mulhouse**

Coréalisation **Les Plateaux Sauvages**

Avec le soutien d'Artcena, du Fonds **SACD Théâtre**, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'**ESAD – PSPBB**, de la **SPEDIDAM**, du **Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France** et de la **Région Île-de-France**.

Avec la participation artistique de l'**ESCA – École Supérieure de Comédiens par l'Alternance**, **Studio d'Asnières**

Avec le soutien et l'accompagnement technique des **Plateaux Sauvages**

## Synopsis

Quelque part dans une zone périurbaine, des adolescent·e·s se retrouvent après la mystérieuse disparition de Paul, victime supposée des actes de violence de Gregg.

À la fois complice et bourreau, le groupe retrace les événements selon leurs mots, leurs souvenirs et leurs propres vérités. Quand certain·e·s relativisent la situation, d'autres s'accordent sur la gravité des coups portés. Entre réalité et fiction des faits, Paranoid Paul (You stupid little dreamer), renouvelle la question de la représentation de la violence portée dans un rituel de destruction par la parole et l'imaginaire.

### **Teaser à retrouver : [ici](#)**

Ce film est le treizième volet de la collection « Regard sur » initiée par Les Plateaux Sauvages.

Réalisation **Frédéric Radepont** et **François Szabowski**

Avec **Luc Cerutti**, **Simon Diard**, **Shannen Athiaro-Vidal**, **Amandine Doistau**, **Mathieu Lescop**, **Anthony Martine** et **Étienne Thomas**

Musique **Sonata No.14 in C Sharp Minor Moonlight, Op. 27 No. 2 - Ludwig van Beethoven**

Production **Les Plateaux Sauvages**

## Note d'intention

À la lecture du texte *Paranoid Paul (You stupid little dreamer)* de Simon Diard, j'ai tout de suite éprouvé l'envie de discuter avec l'auteur afin de mettre mon désir de mise en scène à l'épreuve de nos réflexions communes.

Je me suis dit, si mes premières intuitions vont à contre-courant de ses matrices d'écritures, il faudra peut-être choisir un autre texte. En effet, je me rendais compte que Molière m'avait manqué lors de la création de *L'École des maris*, me confier à lui le soir dans les jardins du Palais Royal la veille de la première n'était plus suffisant. Je voulais retrouver la richesse des échanges avec les auteurs qui avaient tant marqué mon parcours d'acteur.

La rencontre avec Simon Diard a été un évènement décisif. Nous nous sommes pleinement accordés sur une de mes premières intuitions par rapport au décalage entre l'âge des interprètes et spécialement pour confier le rôle de Gregg au chanteur Lescop. Nous naviguons depuis d'intuitions en intuitions et partageons ensemble nos rêves de création autour de ce texte.

Luc Cerutti

## Note d'intention

Comme plusieurs de mes textes, *Paranoid Paul (You stupid little dreamer)* s'organise autour d'un vide, d'un manque. Ce point aveugle, situé au centre de la pièce, est la surface de projection nécessaire au déploiement des récits et des fantasmes des autres personnages.

Dans *La Fusillade sur une plage d'Allemagne*, il s'agissait d'une fosse creusée dans la terre. Ici, le grand absent, qui plane sur la pièce depuis son titre, se manifeste directement dans le corps et les voix, à travers une sorte de rituel où il s'agit d'incarner Paul.

Comme des marionnettistes, les personnages s'emparent de lui et lui façonnent une apparence, une voix composite. Ils prennent possession de ce garçon dont le spectateur ne sait rien, qu'il n'a jamais vu. Et en le détruisant de l'intérieur, dans un processus qui s'apparente à un geste d'autodestruction finalement, ils nous en disent autant sur leurs propres obsessions et hantises que sur l'image qu'ils se font, ou veulent se faire, de lui.

### **Au point qu'à un stade de la pièce, on peut se poser la question de savoir qui est possédé par qui ?**

À propos de ce rituel de destruction par la parole et l'imaginaire, acte de violence dont les membres du groupe n'ont pas la même conscience, phénomène de défoulement collectif supposé bénin puisqu'il s'exerce en l'absence de victime, je pense aux exécutions par contumace où sont anéantis en effigie des mannequins ayant la fonction de représenter la personne condamnée. La violence est-elle moins violente parce qu'elle s'exerce virtuellement ?

Ce que je trouve passionnant dans l'idée de faire jouer Gregg par un interprète plus âgé c'est qu'elle décline, sur un autre plan, ces notions de possession et de manipulation : le personnage face à nous est-il hanté par l'adolescent qu'il a été ? ou le fait-il revivre en même temps qu'il rejoue son histoire traumatique ? Gregg est le second centre de gravité de la pièce (à moins qu'il ne s'agisse d'un seul et même point de fuite puisque Gregg usurpe l'identité de Paul et en le jouant, en le chassant de la scène, paradoxalement, le place au centre) et cette idée de distribution, de mise en scène, en aucun cas suggérée dans la pièce, vient renforcer cette position dominante en faisant de Gregg, organiquement, une sorte de marionnettiste suprême : il est à la fois en surplomb et « pris » dans la fable et ses diverses temporalités. Le présent de la représentation réconcilie ces points de vue en apparence contradictoires.

**Ce qui me séduit également c'est que le trouble proviendra de l'intérieur, inscrit dans une progression, elle-même ancrée dans la perception du spectateur : *Paranoid Paul (You stupid little dreamer)* cultive le doute, et la mise en scène s'engage à son tour sur cette voie avec ses moyens propres, sans illustrer, expliquer, redoubler artificiellement le texte...**

Simon Diard

## LE GROUPE

**Nous allons plonger dans un monde sans adultes, un monde dans lequel la mère n'est qu'une voix.**

C'est déjà un peu effrayant. Sans avoir lu une seule réplique, voilà qu'une odeur de drame nous monte aux narines. On relit le titre *Paranoid Paul (You stupid little dreamer)*, et on se dit là, c'est sûr, ça va mal tourner. Un jeune mec qu'on traite de parano dans un groupe d'ados avec un titre qui nous rappelle celui d'un film de Gus Van Sant, s'il n'y en a pas un qui meurt à la fin, c'est que l'auteur se moque de nous.

**Et puis c'est quoi cette histoire de parano au fond ?**

**Une insulte, un regard posé, un jugement sur celui qui, semble-t-il, ne fait pas partie du groupe. Paul est absent.**

Les autres passent leur temps à rejouer des scènes de la vie de Paul, devenu le souffre-douleur de la bande. Ils inventent un petit théâtre dans le théâtre, ils se retrouvent pour jouer à Paul. Spectateurs voyeurs, nous assistons à la reconstitution de scènes de harcèlement, de violences, ou tout simplement de souvenirs d'enfants. Certains relativisent les événements évoqués quand d'autres trouvent que c'est grave et ils ne sont pas toujours d'accord sur la manière dont les choses se sont produites. Le rapport entre la réalité et la fiction est opaque, on ne peut pas, dans ce petit théâtre dont eux seuls détiennent les codes, déterminer ce qui relève de la réalité, de la réalité de la fiction, ou encore de la fiction de cette réalité. Un vrai casse-tête. À la fois témoins, complices et bourreaux, le groupe retrace l'histoire de ces deux garçons, Gregg et Paul avant et après leur supposée disparition. La fiction glisse sans arrêt dans des espaces temps différents au gré des souvenirs évoqués et nous plonge dans la vie de Paul, racontée par ses camarades de classe.

**Tout a commencé à l'école primaire, puis l'antagonisme entre les deux individus a grandi.**

Personne ne sait dire comment cela avait commencé, ni d'ailleurs comment cela a mal terminé.

Les adolescents n'ont pas de place à eux, ils ne sont plus des enfants pour s'inviter à jouer dans leur chambre, pas encore des adultes pour se donner rendez-vous dans un bar, alors ils zonent.

**Luc Cerutti**



© Compagnie Zone Franche

## LA SCÉNOGRAPHIE

Sur le plateau, un décor figé. Nicolas Marie, scénographe de la pièce, et Luc Cerutti ont imaginé partir sur un double décor qui révèlent les deux univers du texte de Simon Diard : le dehors aussi dit la « zone » sera l'espace de jeu des jeunes qui se retrouvent pour discuter, et le dedans sera l'espace intime de la pièce, celui du bourreau Gregg.

Entre les deux, un mur. Un mur à la fois visible matérialisé par un panneau tenu au centre du plateau et un mur invisible, cette barrière entre deux mondes, celui du dehors et du dedans, de l'anonyme et de l'intime, du groupe et de l'individu.

Nicolas Marie, dans son approche de scénographe, souhaite assumer le décor de théâtre, l'idée d'un décor sobre sur le plateau pour mieux révéler les autres aspects de la pièce et des personnages comme les costumes, le maquillage, la coiffure...

Ce mur, pièce maîtresse du décor, révélera ses secrets au fur et à mesure de l'action du jeu tout en changeant les codes de l'univers théâtral.

## LA MUSIQUE

En introduction du texte de Simon Diard, nous pouvons lire : « You stupid little dreamer » est une citation de la chanson *Dreamer* de Supertramp. D'autres citations ou allusions (à cette chanson et à quelques autres) apparaissent au cours de la pièce. Aussi, nous pourrions respectivement associer à chacune de ses cinq parties les titres suivants : *No Fun* (The Stooges, The Stooges, 1969), *Driving me Backwards* (Brian Eno, Here Come the Warm Jets, 1973), *Dreamer* (Supertramp, Crime of the Century, 1974), *Psycho Killer* (Talking Heads, Talking Heads : 77, 1977), *Ashes to Ashes* (David Bowie, Scary Monsters and Super Creeps), 1980).

Il était donc tout naturel de penser introduire certaines de ces chansons aux univers pop rock qui rythmeront la pièce et apporteront un éclairage supplémentaire sur la psychologie et les intentions des personnages dont celui de Gregg. Ce dernier, interprété par le chanteur Mathieu Lescop qui eut l'occasion de collaborer à quelques reprises avec le groupe Indochine, interprétera en live *Dreamer* de Supertramp, *Psycho killer* de Talking Heads ainsi qu'une création musicale, fruit d'un travail commun entre Clément Ducol et Mathieu Lescop.

*Dreamer*, qui des paroles de la chanson a donné le sous-titre « You stupid little dreamer » à la pièce, révèle toute la force et la violence du groupe mené par Gregg envers leur victime.

**« Rêveur, tu sais que tu es un rêveur (...)  
J'ai dit rêveur, tu n'es rien d'autre qu'un rêveur (...)  
Rêveur, toi stupide petit rêveur,  
Alors maintenant tu mets ta tête dans tes mains,  
Oh non ! »**

Ces paroles rabaissent littéralement Paul et ses espoirs et le contraignent à appartenir non pas au groupe des vainqueurs mais celui des « losers ».

## LA DISTRIBUTION

### « Filles et garçons entre 15 et 17 ans »

Toujours à la lecture de ces premiers mots, la distribution apparaît comme le geste primordial à la mise en scène. La détermination de l'âge des interprètes donnera une clef de lecture essentielle à la représentation scénique du texte. Il s'agit vraiment de faire acte de distribution davantage que de faire du casting.

### D'où regardons-nous ce qui est en train de se jouer ?

Et si on y mettait un intrus, un homme parmi les adolescents qui serait comme condamné à revivre son passé ou à errer avec ses fantômes. Cela pourrait faire résonner le texte dans un espace plus large que cette période de la vie si bien circonscrite.

Deviens-t-on et cesse-t-on vraiment d'être adolescent ? Qu'advierait-il si nous faisons fondre le joint étanche qui borde cette période de notre vie plus ou moins enfouie en chacun d'entre nous ? Pour former le groupe d'adolescents, il faudra travailler à partir de cet homme et constituer un groupe hétéroclite. Les acteurs n'auront pas entre 15 et 17 ans mais seront de jeunes acteurs ayant une formation artistique initiale car l'interprétation du texte demande de la technique ainsi qu'un minimum de savoir-faire théâtral. Ils auront donc une vingtaine d'année mais paraîtront juvéniles.

**Les différences d'adresses, le brouillage des temporalités, le rapport entre réel et fantasme sont autant de subtilités de jeu que les interprètes devront maîtriser.**



## BIOGRAPHIES



### LUC CERUTTI > MISE EN SCÈNE

Formé au conservatoire de Bordeaux, Luc Cerutti est acteur depuis une quinzaine d'années. Il a notamment travaillé avec Noëlle Renaude, Daniel Larrieu, Christophe Luthringer, Philippe Minyana, Frédéric Maragnani, Monica Espina...

Dernièrement, il a interprété Oreste dans *Andromaque* mis en scène par Damien Chardonnet-Darmaillacq (Théâtre de la Cité Internationale 2018) et joué dans *Tout va s'arranger* mis en scène par Grégory Faive.

Désireux de défendre des projets plus personnels, et attiré depuis longtemps par la mise en scène, il se consacre à la création de *L'École des maris* de Molière dans une recherche sur la rencontre du classique et du contemporain. Ce spectacle, créé le 12 mars 2019 au

Théâtre de Chelles, a été joué au Théâtre de Chartres et à La Filature, Scène Nationale de Mulhouse dans le dispositif de la Filature Nomade en novembre 2021.

Luc Cerutti et la compagnie Zone Franche sont artistes associés au Théâtre de Chelles et développent en parallèle des créations, des projets de direction d'amateurs, de lycéens, de collégiens et travaillent en collaboration avec des centres sociaux. *L'École des maris* a reçu le prix des lycéens du Théâtre de Chelles et a bénéficié de l'aide à la création du département de la Seine-et-Marne. Il travaille aujourd'hui sur *La Barbe bleue*, un seul en scène créé au Théâtre de Chelles le 2 février 2021 et sur la pièce *Paranoïd Paul (You stupid little dreamer)* de Simon Diard qui sera créée en 2022.



### SIMON DIARD > TEXTE

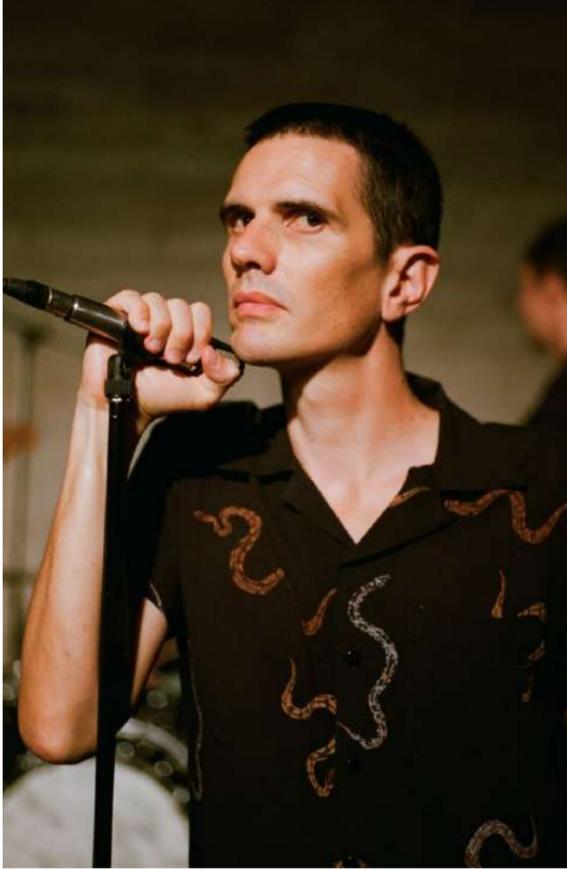
Ses pièces *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* – création par Marc Lainé à Théâtre Ouvert et au Théâtre National de Strasbourg avec Ulysse Bosshard, Cécile Filera, Jonathan Genet, Mathieu Genet et Olivier Werner – et *Paranoïd Paul (You stupid little dreamer)* sont publiées dans la collection Tapuscrit de Théâtre Ouvert et lauréates de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques-Artcena.

Il est l'auteur de *Personne concrète* (2009), *Comme un zeppelin en flammes dans son vol de retour* (2012) réalisé par Marguerite Gateau pour France Culture, *Das war eine schöne Party* (2013), *Cette seconde est parfaite* (2016) présenté à Actoral à Marseille, *Sombre* (2019) et *Wunderkind* (2020).

Cette saison, il poursuit l'écriture d'autres pièces, dont *Kinder-toten* avec le soutien de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon.

Dans ses textes, les récits et projections fantasmatiques des personnages conduisent le spectateur à s'interroger sur le pas-

sage de la pulsion à l'acte, de la simple imagination à la violence réelle. *Paranoïd Paul (You stupid little dreamer)* a été sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, le comité de lecture du Poche/GVE, la Mousson d'Hiver, et nommé au Prix des Lycéens Bernard-Marie Koltès (Théâtre National de Strasbourg).



## MATHIEU LESCOP > JEU

« Révélé en 2012 avec le tube *La Forêt*, Lescop s'est rapidement posé en fils spirituel d'Étienne Daho (pour la voix claire) et de Ian Curtis (pour la danse saccadée) ».

Les Inrockuptibles

Mathieu est également passé par le conservatoire de Bordeaux où il a suivi une formation d'acteur. Son univers artistique fort est extrêmement proche de celui du projet et de la pièce, il sera au centre de la mise en scène en donnant corps au personnage de Gregg. Il créera et interprétera également les musiques du spectacle.



## SHANNEN ATHIARO-VIDAL > JEU

En formation à l'ESCA - Le Studio d'Asnières depuis 2019, elle joue notamment dans *Jellyfish* de Loo Hui Pang mis en scène par Jean-François Auguste et dans *Pour que vienne le jour* de Juliette Malfray. Au cinéma, elle joue dans le court métrage *La Robe* réalisé par Pierre Boulanger et *Après l'accident* réalisé par Antoine Rodéro.



## AMANDINE DOISTAU > JEU

Entrée à l'ESCA - Le studio d'Asnières en 2020, elle joue dans *Electronic city* de Falk Richter mis en scène par François Rancillac en 2019 et dans *Le Cabaret des solitudes* d'Alexandre Del Perugia en 2018.



## **ALICE JALLEAU > JEU**

Entrée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique en 2018, elle s'intéresse à l'écriture de Simon Diard en travaillant avec lui sur *Wunderkind*. Elle joue dans *Putain de route de campagne !* de Nadège Prugnard mis en scène par Gwenaëlle Martin au Théâtre de la Cité Internationale.



## **ANTHONY MARTINE > JEU**

Après un Bac option théâtre puis une prépa littéraire au lycée Henri IV, il se forme pendant deux ans dans les conservatoires du 13e et du 19e arrondissements de Paris et intègre l'ESCA - Le studio d'Asnières en 2020.



## **ADIL MEKKI > JEU**

Il entre à l'ESCA - Le studio d'Asnières en 2020 après une année de classe préparatoire à l'ESTBA (Bordeaux). Au cinéma, il joue avec Wes Anderson dans *The French Dispatch* et avec Zangro Nouridine dans *Ramdam*. Il est également présent dans la série *Voltaire, mixte* d'Alexandre Castagnetti et Édouard Salier et dans *3615 Monique* de Simon Bouisson.



## ÉTIENNE THOMAS > JEU

Après trois ans au conservatoire du 6<sup>e</sup> arrondissement de Paris, il entre à L'ESAD en 2018. Il joue dans *Putain de route de campagne !* de Nadège Prugnard mis en scène par Gwenaëlle Martin au Théâtre de la Cité Internationale.



## DELPHINE ORLY > JEU

Elle se forme comme comédienne au Conservatoire de Bordeaux puis à l'atelier volant du Théâtre National de Toulouse. Elle travaille notamment avec Richard Dubelski, Aurélien Bory, Julie Berès et Jacques Nichet. En 2013, elle joue dans l'œuvre d'Anton Tchekhov, *Sujet pour une petite nouvelle*, mis en scène par Flavia Lorenzi. Elle intervient également en tant qu'assistante à la mise en scène pour Laurent Pelly pendant trois ans, puis auprès de Luc Cerutti au sein de la compagnie Zone Franche depuis 2017.

### Service de presse Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

01 43 73 08 88 | [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

Assistée de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64 et Margot Pirio : 06 46 70 03 63